

Plan

Introduction

Axe I : les marchés financiers internationaux : Définitions et rôle.

- 1-Définitions des marchés financiers internationaux
- 2-rôle des marchés financiers internationaux

Axe II : les marchés financiers internationaux : instruments et acteurs

- 1-les instruments des marchés financiers
internationaux
- 2-les acteurs des marchés financiers internationaux

Axe III : les principales places financières internationales.

Conclusion

Introduction

Jusqu'à la fin des années 70, les marchés de capitaux apparaissent plutôt enclavés dans leurs espaces nationaux, *segmentés* selon leurs échéances (crédits et marchés monétaires assurant les financements à court terme, marchés financiers pour les opérations à moyen et long terme) et la spécificité des instruments de placement. Les mouvements internationaux de l'épargne étaient assez entravés.

Depuis lors, le concept majeur de la finance internationale est *l'intégration financière*, attirant l'attention sur la connexion toujours plus poussée des marchés financiers nationaux, la restructuration et l'essor des différents marchés internationaux de capitaux désormais très ouverts aux innovations financières, on assiste à l'émergence d'un marché financier mondial dont l'imbrication des compartiments ne cesse de se complexifier, et qui est le théâtre d'une circulation intense des flux d'épargne. **Quels sont donc ces marchés financiers internationaux et leurs acteurs principaux ainsi que leurs instruments d'action ?**

Pour mieux appréhender ces marchés financiers internationaux, et maîtriser la complexité de leurs instruments, on essaiera de traiter dans un premier axe leurs définitions et leur rôle, et dans le deuxième on abordera les différents acteurs et les instruments utilisés sur ces marchés, et dans le dernier axe sera consacré aux principales places financières internationales.

Axe I : les marchés financiers internationaux : Définitions et rôle.

Depuis des années, l'importance des marchés financiers internationaux n'a cessé de croître dans le monde de la finance, donc quel sont les approches en matière de définition, et Le rôle de ces marchés financiers à l'échelle internationale ?

1-Définitions des marchés financiers internationaux

Les marchés financiers internationaux sont des marchés où se créent, s'échangent, circulent et s'effacent des créances et des actifs monétaires et financiers liés à des opérations de transactions ou de circulation internationale de flux financiers.

Les marchés financiers permettent la confrontation de l'offre et de la demande de capitaux. Il s'agit donc d'un lieu où s'échangent les instruments financiers.

Ces derniers sont représentatifs :

- de propriétés : les actions.
- de créances : les obligations.
- de liquidités (marché monétaire) et de devises (marchés des changes).
- de produits conditionnels : les options.
- de contrats à terme : les futures.

Selon SCANNAVINO, les marchés financiers internationaux sont trois types à savoir ; le marché des Eurodevises, les marchés des Eurocrédits et les marchés des obligations internationales.

➤ **le marché des Eurodevises** : les Eurodevises désignent, depuis les années 50, des capitaux déposés dans des banques implantées hors du pays d'émission de la monnaie dans laquelle ces avoirs sont libellés. Ces institutions, expertes dans la gestion de tels dépôts, sont appelées Eurobanque. En effet, pour des raisons liées,

----- Les marchés financiers internationaux -----

d'une part à l'évolution du système monétaire international et au déficit de la balance des paiements américaines et, d'autre part, à l'évolution de l'internationalisation des banques et aux restrictions réglementaires existant aux Etats-Unis des volumes de plus en plus importants de dollars ont quitté les Etats-Unis à partir des années 1960. Leur destination première a été l'Europe d'où le nom, Eurodollars qui leur fut donné. on les a retrouvés sous formes de dépôts d'abord auprès des filiales des banques américaines, puis auprès d'autres banques, de toutes nationalités établies principalement à Londres.

Si ces fonds délocalisés ont toujours été majoritairement des dollars, plusieurs devises se sont ajoutées à la monnaie américaine, d'autres centres financiers que Londres. C'est la raison pour laquelle on parle d'eurodevises pour décrire de façon générique tous ces dépôts en monnaie convertibles effectués dans des banques situées à l'extérieur du système monétaire de la devise considérée.

D'un point de vue pratique, les termes eurodollars et eurodevises sont employés pour décrire la même réalité. Le préfixe « euro » rappelle simplement qu'à l'origine ces dépôts étaient principalement localisés en Europe. En utilisant l'appellation générique « eurodollar », le marché des eurodevises se caractérise par la domination du dollar, ce qui explique aussi l'utilisation du terme marché des eurodollars pour désigner le marché des eurodevises.

👉 **le marché des Eurocrédits** : selon la définition que nous avons donnée de l'eurodevise, il s'agit essentiellement d'une source de fonds. la contrepartie, ce sont les utilisations qui ont été longtemps limités à des crédits bancaires. les banques font des avances libellées en eurodevises aux emprunteurs ; on parle alors d'eurocrédit.

Jusqu'aux années 1970, les investisseurs se finançaient sur les euromarchés à partir des obligations mais suite à une hausse du taux d'intérêt les investisseurs furent obligés de réaliser et remplacer leur financement par des eurocrédits à moyen et long terme au taux variables.

↳ **Les marchés des obligations internationales¹** : on s'attachera ici aux marchés *des obligations étrangères²* et *aux marchés des Euro-obligations* ; les premiers sont des titres émis par un emprunteur non résident sur une place financière ou ils seront donc ensuite cotés ; ils sont libellés dans la devise du pays où se fait l'émission. Une entreprise française qui choisit de lancer un emprunt (en dollars) à New York, par exemple, émet des obligations étrangères. L'émission de ces titres organisée par un syndicat de banques et d'institutions financières du pays où s'effectue le placement ; elle jouit de certains avantages fiscaux, tout en étant soumise aux réglementations locales.

Alors que les deuxièmes désignent des titres de créance émis dans plusieurs pays (l'absence de lieu unique d'émission en fait un vrai placement international) par un syndicat de banques internationales ; elles sont libellées dans une devise pouvant être celle du pays de l'emprunteur ou une autre monnaie (on désigne les euro-obligations lancées en dollars, par exemple,).

2-rôle des marchés financiers internationaux³

Les marchés financiers internationaux assurent l'extension à l'échelle internationale des fonctions assumées par les marchés financiers sur le plan domestique, au plan macroéconomique, des agents à capacité de financement dont les ressources courantes dépassent leurs plans de dépenses, à un horizon donné, et que des agents à besoin de financement se trouvent dans la situation inverse, alors s'exprime la nécessité d'ajuster et de coordonner ces deux types de situations. La justification première des marchés financiers, et plus encore des intermédiaires qui en assurent le fonctionnement, est donc de remplir cette fonction. Il ne s'agit pas seulement d'organiser le transfert des fonds prêtables, mais aussi de rendre compatibles les motivations qui s'expriment aux deux pôles du circuit financier. Car les exigences de ces deux catégories d'agents économiques ont toute chance de

¹ Aime Scannavino, les marchés financiers internationaux, DUNOD, Paris 1999, page 37

² François Leroux, Marchés internationaux de capitaux, page 217

³ Cartapanis, André. **Les marchés financiers internationaux** Éditions La Découverte Paris: 2004

----- Les marchés financiers internationaux -----

s'avérer, ex-ante, peu conciliables. Du côté des prêteurs éventuels, se combinent le souci d'obtenir le rendement le plus élevé, l'objectif de minimiser les risques, de conserver une réelle liquidité en privilégiant, par exemple, des placements à court terme. À l'inverse, du côté des emprunteurs potentiels, prédominent l'objectif de minimiser les charges de remboursement et de s'endetter à moyen ou long terme, le souci d'accéder à des financements non réversibles. Quant à la prise de risque, elle est inhérente à la plupart des investissements, alors que les épargnants éprouvent une certaine aversion pour le risque. D'où la nécessité d'un ensemble d'institutions et de mécanismes de marché aptes à assurer la conciliation de ces antagonismes qui touchent les prix et les rendements des actifs, les échéances, la liquidité des engagements, les prises de risque... Ainsi, à partir des dépôts à vue ou à court terme de leurs clients, les banques peuvent accorder des crédits à long terme ou réaliser des investissements de portefeuille. La transformation financière porte sur les échéances mais aussi sur la nature des risques assumés vis-à-vis des emprunteurs. Le rôle essentiel des institutions financières, les banques en particulier, mais aussi de l'ensemble des marchés d'actifs monétaires ou financiers, est de redistribuer les attributs des capacités et des besoins de financement.

Axe II : les marchés financiers internationaux : instruments et acteurs

Avant de mettre l'accent sur les différents intervenants aux marchés financiers internationaux, il convient également de connaître les instruments ou les produits permettant de financer les activités internationales.

1-les instruments des marchés financiers internationaux

On peut distinguer quatre catégories d'instruments financiers internationaux à savoir : les obligations, les contrats à terme, les options et les warrants.

➤ **les obligations** : la distinction est déjà faite entre les deux grandes catégories d'obligation (voir au dessus), qui sont : les obligations étrangères ; et les euro-obligations ; on peut donc ajouter leur caractéristiques ; les obligations étrangères sont soumises à la réglementation nationale du pays à l'origine de l'émission sur les valeurs mobilières nationales. Ainsi, leurs caractéristiques sont proches de celles émises sur les marchés nationaux. dans ce contexte, trois principales caractéristiques de ces obligations :

- ◆ le statut fiscal des obligations étrangères est privilégié, comme celui des euro-obligations. en effet, que ce soit directement ou indirectement, il n'y a pas de retenue à la source sur les revenus versés par les emprunteurs.
- ◆ le principe d'émission des obligations étrangères est identique à celui des euro-obligations, reste une seule différence provenant du fait que des

Les marchés financiers internationaux

obligations étrangères sont réalisées dans un pays donné, et qu'en conséquences, elles sont soumises aux contraintes réglementaires du pays.

- ◆ le marché secondaire des obligations étrangères s'apparente beaucoup à celui des euro-obligations ; c'est à dire que la plupart des transactions se déroulent hors de la bourse lieu d'émission.

Alors que les euro-obligations, on distingue trois grandes catégories ;

- ◆ Les obligations classiques (Straight) : appelées également les euro-obligations à taux fixe. Ce sont des titres négociables à taux d'intérêt fixe. A ces titres sont attachés des coupons arrivant à échéance avec une fréquence fixe et à des dates prédéterminées.
 - ◆ les euro-obligations à taux variables (Floating Rate Notes ou FRNs) : les notes à taux variables se distinguent des premières par le système de calcul du coupon. il peut être indexé sur le taux d'intérêt à court terme et il est généralement payé tous les six mois et calcule ex-ante.
 - ◆ les obligations convertibles en actions : les obligations convertibles en actions résultent de la combinaison de deux éléments, d'une part, une reconnaissance des dettes portant intérêt (fixe ou variable), d'autre part, un droit de convertir ce titre en actions ordinaires de la compagnie émettrice.
- **Les produits dérivés** : Il existe trois familles de produits dérivés : les contrats forward et futures, les swaps et les contrats d'option qui ont beaucoup d'éléments communs.
- *Les contrats à terme de type forward et futures⁴*

Dans leur principe les contrats de type forward et futures sont identiques. Ils ne divergent que par leurs modalités d'exécution. Le contrat à terme forward constitue un engagement d'acheter ou de vendre une certaine quantité d'actifs supports ou « actifs sous-jacents » à une date d'échéance future et à un prix spécifié au moment où le contrat est passé. Si à la date d'échéance, le prix comptant de l'actif support au contrat est supérieur au prix spécifié et convenu à l'origine du contrat, l'acheteur

⁴ Solnik, Bruno. **Marchés financiers.**: Dunod, 2002 Paris, France, page 15

----- Les marchés financiers internationaux -----

du contrat réalise un profit ; dans le cas contraire, il réalise une perte, et vice versa pour le vendeur.

Les actifs supports peuvent être une grande variété d'actifs financiers : les devises, les indices d'action, les indices obligataires mais aussi des matières premières (l'or, le pétrole...) ou des produits agricoles. La valeur du contrat à terme forward est versée par le débiteur au créancier seulement à l'échéance ; aucun paiement entre les deux parties contractantes n'intervient avant cette date.

Par construction, le contrat à terme de type futures est semblable au contrat à terme de type forward. La langue française n'a d'ailleurs qu'un seul mot pour les deux : contrat à terme. Aussi, le profil de gains ou de pertes des deux est identique. Mais à l'inverse du contrat forward, le risque de crédit, c'est-à-dire le risque de défaut du contractant peut être éliminé dans le contrat futures, grâce à deux mécanismes spécifiques : le dépôt de garantie et l'appel de marge d'une part, l'existence d'une chambre de compensation et la standardisation des contrats d'autre part.

- *Les contrats d'échange (aussi appelés « swaps ») :*

Le terme Anglo-saxon **Swap**, signifie échange. Ces produits sont des contrats d'échange d'actifs ou de flux financiers. Ils portent notamment sur l'échange de devises ou sur des taux. A l'origine, les swaps furent inventés afin de répondre au besoin de gérer les risques. Depuis, ils sont largement utilisés pour spéculer sur les mouvements de taux. Un swap est une transaction financière pour laquelle deux parties conviennent d'échanger une série de flux de trésorerie, ils sont également très utilisés lors des échanges de devises afin de contrôler les taux de changes fluctuant considérablement.

Les types de Swaps :

- ✓ Le swap de devises : Il consiste à contracter simultanément un prêt et un emprunt portant sur 2 devises différentes et sur des taux fixes ou variables. L'une des parties va échanger à terme une devise A contre une devise B, et pendant toute la durée convenue du contrat, les deux parties vont

----- Les marchés financiers internationaux -----

s'échanger les flux d'intérêts des devises A et B qui sont constitutives du swap.

✓ Le swap de taux ou swap d'intérêts : Il consiste à contracter simultanément un prêt et un emprunt (dont seuls les intérêts seront échangés) portant sur la même devise mais sur des références de taux différentes.

✓ Autres types de swaps :

- Swap de taux (fixe contre variable).
- Swap de taux (fixe contre variable ou fixe contre fixe)
- Swap de taux (variable contre variable)
- Swap de différentiel ou swap Quanto Basis swap particulier.

• *Les contrats d'option :*

Ces produits sont des contrats sur lesquels un acheteur paie une prime pour s'assurer la possibilité d'acheter ou de vendre (option de vente et/ou d'achat) un certain nombre d'instruments financiers soit à un prix et une date fixés d'avance soit pendant une période donnée.

- Une option est un contrat ou une entente entre un acheteur et un vendeur portant sur un titre ou un élément particulier, appelé élément sous-jacent.
- L'acheteur paie une certaine somme, le prix de l'option pour obtenir des droits du vendeur, et lui, reçoit le prix de l'option et en accepte les obligations.
- Comme preuve d'engagement, il y a un avis d'exécution c'est la seule preuve de propriété à celui qui est utilisé pour l'achat ou la vente d'actions.
- Une option se négocie soit en bourse soit en privée entre deux parties.

Il existe deux types d'options : Option d'Achat et Option de Vente

- Option d'achat : Donne le droit de l'acheteur d'acheter l'élément sous-jacent au prix d'exercice jusqu'à l'échéance.
- Option de vente : Donne le droit à l'acheteur le droit de vendre l'élément sous-jacent au prix d'exercice jusqu'à l'échéance.

Tableau de Résumé : Droits et Obligations rattachés à une position sur option

	L'ACHETEUR	LE VENDEUR
OPTION D'ACHAT	Paie le prix de l'option, a le droit d'acheter	Reçoit le prix de l'option, peut être tenu de vendre
OPTION DE VENTE	Paie le prix de l'option, a le droit de vendre	Reçoit le prix de l'option, peut être tenu d'acheter

- **Les warrants** : (également appelés bons d'options ou option couvertes) ; sont des titres qui présentent les caractéristiques à la fois des bons de souscription d'actions et les options négociables. En effet, ce sont des bons de souscription d'actions qui ne sont pas émis par la société concernée, mais par d'autres sociétés, le plus souvent des établissements de crédit ou des entreprises d'investissement. De plus, ce sont des options dans la mesure où il existe des *calls warrants* (donc des options d'achat de bons de souscription d'action) et des *puts warrants* (donc des options de vente de bons de souscription d'action), avec des échéances, des prix d'exercice et des primes.

Les warrants existent sur des actions, des obligations, des paniers d'actions et d'obligation, d'indices boursiers, des devises, des titres de créances négociables, des contrats à terme financiers ou de marchandises, des instruments dérivés négociés sur les marchés réglementés.

2-les acteurs des marchés financiers internationaux

On peut repérer cinq grandes catégories d'intervenants sur les marchés financiers :

Les banques, les courtiers, les entreprises industrielles et commerciales, les banques centrales, les investisseurs institutionnels.

➤ **les banques et les courtiers : principaux animateurs de ces marchés**

----- Les marchés financiers internationaux -----

Les banques interviennent pour leur propre compte ou pour celui de leurs clients. Et il faut noter que ce ne soit pas toutes les banques qui sont actives sur ces marchés ; pour bon nombre d'entre elles, de taille moyenne, cette activité est secondaire et elle se remette aux banques plus importantes. La situation à cet égard diffère sensiblement aux Etats-Unis d'Amérique et en Europe : la majorité des activités des banques américaines de taille moyenne est concentrée au niveau domestique et les activités financières ne sont qu'occasionnelles alors que la plupart des banques Européennes de taille moyenne ont des clients actifs sur plusieurs marchés et se doivent de fournir à ce service financier adéquat.

En fait, il y a lieu de distinguer les banques qui jouent un rôle de mainteneurs de marchés (*market-maker*) de celles qui n'en sont que les utilisateurs. Seules les banques qui, continuellement, achètent et vendent des devises et qui, en tout temps, sont en position de coter un taux acheteur et un taux vendeur pour les devises les plus importantes sont considérées comme des *market-maker*.

Comme on le sait une importante partie des volumes des opérations financières se fait directement entre les banques ; cependant, certains utilisateurs préfèrent ou doivent recourir à des **courtiers** (*brockers*). Les courtiers sont des intérimaires qui, contre rémunération s'efforcent de trouver dans le marché des offreurs et des demandeurs ayant des besoins opposés.

Contrairement aux banques, en règle générale les courtiers ne transigent pas pour leur propre compte et ne prennent pas des positions de change. À l'opposé des mainteneurs de marchés, ils ne sont pas obligés d'être présents simultanément des deux côtés de marchés ; en effet, leur fonction d'intermédiaires leur permet de regrouper des positions de clients et d'assurer l'anonymat des transactions évitant ainsi aux intervenants de faire connaître leur position. Pour leur service, les courtiers reçoivent une commission dont le taux varie avec l'importance et la liquidité du marché de la devise transigée. À New York, par exemple, la commission est payée par la banque qui vend la monnaie étrangère et est généralement inférieure à 0.01%.

↳ **Les entreprises industrielles et commerciales**

Cette catégorie d'acteurs offrent ou demandent des services en contrepartie d'opérations d'importations et utilisent les marchés de capitaux pour financer leurs opérations à l'étranger, en particulier cela permet à ces entreprises une assurance concernant la circulation des fonds entre la maison mère et les filiales des entreprises transnationales ; et cela leur offre des possibilités de couverture pour parer au risque de change. Enfin, les entreprises offrent ou demandent des devises consécutives à des opérations de financement sur les marchés étrangers.

Dans la majorité des cas, les entreprises industrielles et commerciales n'interviennent pas directement sur les marchés financiers internationaux, elles passent par les banques commerciales et des courtiers néanmoins certaines entreprises transnationales effectuent un volume d'opérations considérables qui leur donne un accès au marché et justifie la mise en place d'une équipe de cambistes.

↳ **Les banques centrales**

Ils interviennent sur le marché pour rétablir des déséquilibres temporaires afin d'atteindre des objectifs de parité pour la monnaie nationale ou dans le cadre de la gestion de leurs réserves officielles. Depuis l'instauration du système des taux de change flottants ces interventions sont beaucoup plus sporadiques. Les intervenants sur le marché craignent néanmoins ces interventions, surtout lorsqu'elles sont simultanées.

↳ **Les investisseurs institutionnels**

Ils constituent le dernier groupe identifiable d'acteurs majeurs des marchés financiers internationaux. Les compagnies d'assurance, les fonds de pension et les gestionnaires de fonds de placement sont devenus, au cours des années, des utilisateurs de plus en plus importants de ce marché, en raison d'une part de l'internationalisation de leurs activités ; mais aussi en raison de la tendance généralisée à la diversification des produits de placement.

Axe III : les principales places financières internationales.

❖ La place financière d'Amsterdam :

Amsterdam est l'une des plus anciennes places financières européennes. Elle prit son essor au début du 17ème siècle. Ses activités, qui s'étaient réduites au 19ème siècle, se sont de nouveau développées depuis la fin de la seconde guerre mondiale. La force d'Amsterdam réside dans la solidité de son système bancaire et dans la très grande liberté qui préside au développement des activités financières. L'importance du système bancaire néerlandais tient à la présence d'institutions de premier ordre comme Algemene Bank Nederland (ABN), Amsterdam –Rotterdam Bank (AMRO) et Rabobank (banque coopérative). Amsterdam bénéficie également de la présence de banques étrangères qui opèrent dans un climat de très grande concurrence. Parmi les plus importantes citons la banque de Paris et des Pays-Bas, la BNP. Les banques néerlandaises ont elles-mêmes une activité internationale significative qui les conduit à être actives sur les marchés financiers internationaux et à prendre des participations dans des banques étrangères.

Amsterdam possède la plus ancienne bourse de valeurs mobilières du monde. Sa création remonte en effet à 1611. Des titres très importants y sont cotés comme ceux de Royale Dutch Shell, Philips, ABN, AMRO, Heineken...

❖ “Paris Europlace” :

----- Les marchés financiers internationaux -----

1ère capitalisation boursière de la zone euro fin 2000 (1500 milliards euros), la capitalisation boursière de la Bourse de Paris a en réalité quadruplé en 10 ans (1989-1999) et le ratio capitalisation boursière totale / PIB français est passé dans le même temps de 27% à 110%. Le marché obligataire français est tout aussi liquide et attractif, spécialement celui de la dette négociable d'Etat (40% PIB en 1999 ; benchmark de l'euro avec le marché allemand ; succès des OATi). Enfin, le potentiel de développement du marché financier français global est tout aussi élevé que le marché allemand : seulement 12% de la population était actionnaire en 1999. Surtout, la naissance d'EURONEXT en Septembre 2000 a considérablement renforcé la visibilité, la crédibilité et l'attractivité du nouvel ensemble : Plus de 1600 sociétés cotées, capitalisation boursière totale surpassant les 2400 milliards d'euros... L'engagement d'Euronext dans le processus de création de « Global Equity Market » (GEM) renforce cette impression. Il faut noter de surcroît que la Place de Paris se place en extrêmement bonne position sur un certain nombre de créneaux. Le marché français de la gestion collective (OPCVM) est au 2ème rang mondial (4ème rang mondial pour la gestion d'actifs), avec les plus faibles coûts des commissions de gestion en Europe (European Fund Industry Data, 1998), et le MONEP est le 1er marché de dérivés actions en Europe et le 2ème mondial (derrière le CBOE).

❖ “International Financial Services, London” (IFSL) :

IFSL est cofinancée par la Corporation de la City de Londres et la Banque d'Angleterre (qui a vu son rôle encore renforcé) mais semble souvent davantage tournée vers l'International que vers l'Union européenne. Sa mission est en effet de promouvoir, de façon trans-sectorielle, les services financiers britanniques (et pas seulement londoniens) « à travers le monde ». Ouvertement libérale en matière d'échanges de services financiers, elle accorde aussi une importance particulière à la recherche et à la collecte de statistiques, et aide les institutions financières britanniques à développer leurs exportations de services.

----- Les marchés financiers internationaux -----

« La City » est favorisée par un environnement fiscal considéré comme attrayant, par une tradition de place très ancienne, par une forte dimension internationale ou encore par la qualité de ses réseaux de desserte et de communication.

La dimension internationale de la notoriété de la City, notamment, est unanimement reconnue comme son principal atout. Siège de la BERD, première place européenne en termes de capitalisation boursière. (2000 milliards \$ fin 1998, soit 150% PIB britannique), elle est aussi la 1ère place internationale d'assurances

❖ La place financière de Chicago :

Chicago constitue le centre mondial des marchés à terme et des options. La capitale du Middle West abrite les deux plus grandes bourses de commerce et la plus importante bourse d'options du monde.

C'est dans le Middle West américain que les bases de l'industrie des marchés furent jetées il y a plus de 100 ans par des marchands de grains désireux de se protéger contre les fluctuations des prix de certains produits agricoles. C'est à Chicago également que les premiers marchés d'options se sont développés au début des années 1970 au sein d'une bourse spécialement créée à cet effet : Le Chicago Board Options Exchange. Lieu de naissance des marchés à terme et des options négociables, principal centre des marchés à terme des produits agricoles, la capitale du Middle West s'est également imposée à la fin des années 1970 comme le promoteur et le leader des marchés à terme des produits financiers.

Trois bourses de commerce sont implantées dans la deuxième place financière américaine : le Chicago Board of Trade (CBOT), le Chicago Mercantile Exchange (CME) et le MidAmerica Commodity Exchange (MACE) devenu en 1986 une filiale à 100% du CBOT. Les deux premières bourses citées assurent à elles seules 75 à 80% du volume d'activité enregistré sur les marchés à terme américains et

environ 60% des transactions mondiales. Ces deux géants offrent les contrats les plus actifs.

Bien que Chicago demeure le centre mondial incontesté de l'industrie des marchés à terme et des options, son importance relative a diminué au cours des dernières années du fait de la croissance des autres marchés américains et de l'implantation de nouvelles bourses en Europe, au Canada, au Brésil et en extrême-orient. Les bourses de Chicago répondent à cette concurrence en participant activement au processus d'internationalisation des marchés à terme, en introduisant de nouveaux contrats et en conceptualisant de nouveaux projets.

❖ **La place financière de New York:**

New York est une place financière très importante, mais elle n'est pas encore dotée de l'ensemble des services offerts par Londres. Son caractère international est par ailleurs moins affirmé.

New York est une grande place bancaire. Le récent développement des banques étrangères est la manifestation la plus éclatante de son développement international. Le New York Stock Exchange est la plus importante Bourse de valeurs dans le monde pour le volume des transactions quotidiennes et, selon la valeur du taux de change, la première ou la deuxième pour la capitalisation, avant ou après la Bourse des Valeurs de Tokyo. Si le volume des émissions étrangères est, depuis quelques années, inférieur à celui des émissions effectuées sur les places suisses, il n'en demeure pas moins très important.

La prééminence du dollar et l'ampleur des marchés de capitaux américains font de New York un véritable centre de redistribution de capitaux à l'échelle de la planète. Si la suprématie de New York est incontestable pour les actions et les obligations, elle est encore lue accentuée pour les titres à court terme comme le commercial paper.

Conclusion

La mobilité internationale du capital est censée permettre aux marchés financiers internationaux d'améliorer l'efficacité économique et le bien être en réalisant les objectifs suivants :

- Une meilleure allocation internationale du capital. Les marchés financiers permettent de mobiliser l'épargne abondante des pays développés pour l'investir avec un taux de profit plus élevé dans les pays moins développés où le capital est rare, ce qui contribue à accélérer la croissance des pays les plus pauvres.

- Une meilleure répartition des risques. La possibilité d'investir à l'étranger réduit le risque global des portefeuilles financiers en multipliant les possibilités d'investir dans des entreprises appartenant à des secteurs d'activités différents. La réduction des risques sera d'autant plus forte que les conjonctures économiques nationales sont différentes et déconnectées, de sorte que la baisse sur une place boursière est compensée par la hausse d'une place boursière d'un autre pays.

-Une incitation à l'adoption de politiques économiques saines. Les marchés financiers portent des jugements utiles sur les politiques économiques en soulignant leur caractère irréaliste ou dangereux pour la valeur des actifs financiers. Les sorties de capitaux sont un signal envoyé aux gouvernements leur indiquant la nécessité de changer de politique ; les entrées de capitaux récompensent au contraire les politiques jugées saines, ce qui renforce le potentiel de croissance des pays qui les pratiquent.

Cependant, ces marchés financiers internationaux présentent des défaillances conduisant à une instabilité endogène.

Bibliographie

❖ *Les ouvrages :*

- S. Bruno. **Marchés financiers.**: Dunod, 2002 Paris, France
- A.Cartapanis.**Les marchés financiers internationaux** Éditions La Découverte Paris: 2004
- C.Karyotis, **La place financière de paris**, Banque éditeur, février 1999
- F. Leroux, **Marchés internationaux de capitaux** ,deuxième édition, ESKA

- A.Scannavino, **les marchés financiers internationaux**, édition DUNOD, Paris 1999

❖ Sitographie :

www.esig.cyberlibris.com

www.wikipedia.com